

La domination du PLD et ses dynamiques internes

- **Le PLD** est au pouvoir presque sans interruption depuis 1955, avec seulement deux courtes périodes d'alternance. Cette domination s'explique par plusieurs facteurs :
 - **Large spectre idéologique** : Le PLD regroupe une vaste gamme d'opinions politiques, allant du centre-droit à l'extrême droite, absorbant ainsi une grande partie de l'opposition potentielle.
 - **Factions internes et transitions de pouvoir** : La structure interne du PLD permet des transitions entre différentes factions, donnant une impression de changement tout en maintenant le même parti au pouvoir.
 - **Népotisme et ancrage local** : Le PLD entretient de solides liens locaux et présente souvent des candidats issus de familles de politiciens PLD, assurant ainsi la reconnaissance des noms et un soutien local continu.
 - **Relations étroites avec des groupes influents** : Le PLD maintient des liens étroits avec des organisations comme Nippon Kaigi (un groupe nationaliste) et Keidanren (la fédération des entreprises japonaises), qui lui apportent un soutien financier et politique.
- Cette domination est remise en question par la montée des partis d'opposition, notamment le Parti démocrate constitutionnel, qui a remporté un nombre significatif de sièges lors des récentes élections.

Financement politique et scandales

- Le financement politique au Japon se caractérise par un cadre juridique laxiste et une forte influence des entreprises.
 - Les entreprises peuvent faire d'importants dons anonymes aux partis politiques, principalement au PLD.
 - Le PLD a été impliqué dans de nombreux scandales liés à des fonds occultes et à des pratiques financières douteuses.
 - Ces scandales ont érodé la confiance du public et suscité des appels à des réformes, mais le PLD a résisté à des changements significatifs du système.

L'héritage de Shinzo Abe

- Abe, petit-fils de l'ancien Premier ministre Nobusuke Kishi, a exercé deux mandats en tant que Premier ministre, laissant un héritage complexe et controversé.
 - **Politiques économiques (Abenomics)** : Abe a mis en place un ensemble de politiques économiques connues sous le nom d'« Abenomics », visant à revitaliser l'économie japonaise par un assouplissement monétaire, des mesures de relance budgétaire et des réformes structurelles. Bien que saluées initialement, l'efficacité de ces politiques reste débattue.
 - **Politique étrangère** : Abe a adopté une politique étrangère plus affirmée, renforçant les liens avec les États-Unis et adoptant une position plus ferme vis-à-vis de la Chine.

Il a promu le concept d'un « Indo-Pacifique libre et ouvert » pour contrer l'influence croissante de la Chine.

- **Révision constitutionnelle** : Abe a tenté de réviser la constitution pacifiste du Japon, un objectif hérité de son grand-père. Bien qu'il ait progressé en réinterprétant certaines clauses, il n'a pas réussi à obtenir une modification formelle.
- **Relations avec les médias et critiques** : Abe a été critiqué pour ses tendances autoritaires et ses tentatives de contrôler les médias.
- **Liens avec l'Église de l'Unification** : L'assassinat d'Abe a révélé les liens anciens entre le PLD et l'Église de l'Unification, une organisation religieuse controversée. Cette révélation a déclenché d'autres scandales et enquêtes, contribuant finalement à la chute de Kishida.

L'ère post-Abe

- Les successeurs d'Abe, Yoshihide Suga et Fumio Kishida, ont en grande partie poursuivi ses politiques, mais ont été confrontés à des scandales et à l'insatisfaction publique.
- Le Premier ministre actuel, Shigeru Ishiba, se présente comme une rupture avec l'ère Abe, mais il fait face à une résistance interne au sein du PLD.
- La capacité d'Ishiba à mettre en œuvre son propre programme et à orienter le Japon dans une nouvelle direction reste incertaine.

Défis majeurs et perspectives d'avenir

- **Réforme politique** : Le système politique japonais fait face à des appels croissants à la réforme, en particulier concernant le financement des campagnes et l'influence des groupes d'intérêts.
- **Revitalisation économique** : Malgré l'Abenomics, l'économie japonaise continue de faire face à des défis tels que la déflation, le vieillissement de la population et une croissance stagnante.
- **Politique étrangère et sécurité** : Le Japon doit naviguer dans une dynamique géopolitique complexe face à la Chine, la Russie et la Corée du Nord. Il a choisi de renforcer son alliance avec les États-Unis, en guerre technologique et économique face à Pékin. Conscient des risques, Ishiba tente de renouer le dialogue avec la Chine. La situation en Corée du Sud et l'arrivée de Trump sont néanmoins des facteurs qui rendent la situation encore plus incertaine.
- **Femmes en politique** : Malgré certains progrès, les femmes restent sous-représentées en politique japonaise et celles qui atteignent des postes élevés font face à des obstacles significatifs et des pressions sociétales.

Cette conférence a offert un aperçu détaillé de l'état actuel de la politique japonaise, en mettant en lumière la domination persistante du PLD, les défis posés par les partis d'opposition, l'influence durable de Shinzo Abe et les enjeux clés auxquels le gouvernement actuel est confronté.







